

PARABOLE DE LA CAVERNE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE

Platon nous a laissé un texte d'une immense densité, sa fameuse allégorie de la caverne. Dans une demeure souterraine, en forme de caverne, des hommes sont enchaînés. Ils n'ont jamais vu directement la lumière du jour, dont ils ne connaissent que le faible rayonnement qui parvient à pénétrer jusqu'à eux. Des choses et d'eux-mêmes, ils ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de la caverne par un feu allumé derrière eux. Des sons, ils ne connaissent que les échos. Pourtant ils nous ressemblent! Que l'un d'entre eux soit libéré de ses chaînes et accompagné de force vers la sortie, il sera d'abord cruellement ébloui par la lumière qu'il n'a pas l'habitude de supporter. Il souffrira de tous les changements. Il résistera et ne parviendra pas à percevoir ce que l'on veut lui montrer. Alors ne voudra-t-il pas revenir à son situation antérieure? S'il persiste, il s'accoutumera. Il pourra voir le monde dans sa réalité. Prenant conscience de sa condition antérieure, ce n'est qu'en se faisant violence qu'il retournera auprès de ses semblables. Mais ceux-ci, incapables d'imaginer ce qui lui est arrivé, le recevront très mal et refuseront de le croire : ne le tueront-ils pas?

Mythe ou réalité : voilà la vraie question! Ce qui est mythe pour certains est pourtant réalité pour d'autres. Cette parabole ou allégorie de la caverne traduit bien encore aujourd'hui ce drame humain qui se joue inlassablement. L'humanité vit dans sa caverne, vivant à la lueur de la vraie lumière et refusant toute écoute aux appels à la transparence, à l'illumination de la foi authentique. Dans sa caverne, bien attachée à ses liens, l'humanité ne veut pas renoncer aux séductions de ses démons :

violence, obscurantisme religieux, désirs hégémoniques et manipulations religieuses et politiques...

La parabole des vigneronniers meurtriers (Mtt 21, 33-45) illustre bien le sort que le Christ a subi comme prophète, semblable au sort que subit également l'un des prisonniers de la caverne, qui vivra à son tour cette illumination au sortir de sa prison souterraine et qui tentera de faire découvrir à ses congénères la beauté de la vie possible s'ils acceptaient eux aussi de sortir de cette caverne. Ce qui est perçu comme réalité par le prophète Jésus, apparaît pour ses adversaires, de funestes lubies susceptibles de remettre en cause le système religieux qui leur rapporte tant de dividendes et de prestige.

Encore aujourd'hui, cette allégorie de la caverne s'actualise. Comme il est difficile de faire découvrir cette réalité du Royaume à cette génération qui semble davantage branchée sur l'horizontalité des enjeux de la vie en oubliant la verticalité des appels à l'illumination de la foi et de la plénitude la vie spiritualisée. Nous vivons encore dans cette caverne où les valeurs dominantes actuelles sont les libertés individuelles, l'éducation, l'environnement, la mondialisation des idées, des personnes et des mœurs. Et dans ce monde les grandes idéologies politiques, nationalistes, philosophiques et religieuses ou culturelles n'ont plus de sens. Dans cette société de l'horizontalité sans cesse en mouvance, les fidélités idéologiques ne sauraient être que temporaires. Et ce fait est inéluctable et il nous provoque à une grande remise en question : comment proposer la foi évangélique à cette humanité enchaînée dans sa caverne et qui ne perçoit que le faible rayonnement de la révélation, et qui est devenue sceptique comme ces hommes enchaînés qui refusent de croire à la parole de celui qui est revenu dans la caverne leur révéler la vraie lumière de la vie?

